

# PARIS ARTISTE

**B**ienvenue rive gauche, Babylone des belles choses. Feuillotez un magazine de mode ou une revue d'art sur papier glacé : cette petite terre d'élégance y sème nonchalamment ses adresses de couturiers chic et choc, de galeries, d'antiquaires, de cafés littéraires, de maisons d'édition bardées de prix. Rien d'étonnant puisque les musées lui ont donné tour à tour l'Académie française, le théâtre de l'Odéon, les Beaux-Arts, le musée d'Orsay... Et qu'elles ont fait du Montparnasse des Années folles le point d'ancrage des artistes du monde entier, avant de les attirer du côté de Saint-Germain.

Alors attendez-vous à des rencontres ! Partout, l'art déborde le seuil des ateliers-musées et des boutiques. C'est le Centaure de César sur le carrefour de la Croix-Rouge, ce sont les ferronneries XVII<sup>e</sup> siècle des maisons, rues de Bucy et Saint-André-des-Arts, c'est la fontaine des Quatre-Parties du monde, avenue de l'Observatoire. Et si la ville vous étourdit, mettez-vous au vert dans les jardins du Luxembourg, de Montsouris, de Georges-Brassens, Atlantique.



**Musée d'Orsay (7<sup>e</sup>) • Saint-Germain-des-Prés (6<sup>e</sup>) • Luxembourg (6<sup>e</sup>) • Montparnasse (14<sup>e</sup>)**



**M** Odéon (lignes 4, 10) • Assemblée-Nationale (ligne 12) • Sèvres-Babylone (lignes 10, 12) • Montparnasse-Bienvenue (lignes 4, 6, 12, 13) • Saint-Germain-des-Prés (ligne 4)

## INCONTOURNABLES

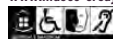
### Musée d'Orsay\* **PASS**

Dans cette gare, pas de courant d'air : juste de l'art et de la lumière ! Inaugurée lors de l'Exposition universelle de 1900, la gare d'Orsay semble « un palais des Beaux-Arts » au peintre Édouard Detaille... ce qu'elle deviendra 86 ans plus tard. Dès 1939, ses quais inadaptés au trafic moderne sont désertés par les trains. Promise à la démolition en 1970, elle est sauvée de justesse puis classée. Ses immenses volumes sont transformés en un musée qui sublime sa marquise, sa nef et ses coupoules, ses piliers et poutres de fonte, ses décors de stuc. Sur fond de verrière, l'immense horloge de l'allée centrale surplombe un parcours chronologique, enroulé sur trois niveaux principaux, au cœur de la création artistique occidentale, de 1848 à 1914. Peinture, sculpture, arts graphiques et objets d'art font aussi place au mobilier, à l'architecture et à

la photographie. La période est si féconde, les collections si riches en merveilles (et en -ismes : expressionnisme, fauvisme, etc.) qu'il paraît impossible d'y élire un chef-d'œuvre.



**1, rue de la Légion-d'Honneur (7<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Solférino.**  
Tél. : 01 40 49 48 14.  
Du mar au dim : 9h30 à 18h.  
Jeu : nocturne jusqu'à 21h45.  
8 € - TR (26 à 30 ans) et nocturne (à partir de 18h) : 5,50 €. - 18 ans et 1<sup>er</sup> dim du mois : gratuit.  
[www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)



### Saint-Germain-des-Prés

Le quartier à pour frontières la Seine, le Luxembourg,

le boulevard Saint-Michel et la rue des Saints-Pères. Il doit son nom à l'église dont les premières pierres datent de l'an 557 et les plus anciens vestiges encore visibles de l'an 1000 environ : un îlot d'éternité cerné par le swing des modes volages ! Dès les années vingt, la coterie des lettres et des arts gravite vers les cafés de Saint-Germain. À la Libération, l'existentialisme y explose, mené par Camus et Sartre, tandis que le jazz fait trembler les caves : Sidney Bechet à la clarinette, l'écrivain Boris Vian à la trompette... Cette époque appartient à la légende mais Saint-Germain demeure un dédale de rues anciennes vouées à l'art, aux livres et à la mode.



## CAFÉS CULTES

Le café de Flore, les Deux-Magots et la brasserie Lipp – triangle d'or du boulevard et de la place Saint-Germain, quartiers généraux de Sartre et Beauvoir, d'Éluard et Breton, de Fargue et Faulkner en leur temps, parfois antichambre de la politique, souvent second bureau des éditeurs –, sont tous trois classés monuments historiques.



## Jardin et musée de Luxembourg



Les enfants l'adorent pour ses chevaux de bois, ses voiliers qu'on pousse avec une perche sur le grand bassin, ses cahutes de friandises, son théâtre de marionnettes, ses poneys... Certains y posent leur cheval et ou leur jeu d'échecs, d'autres leur réverie, leur bloc-notes, leur ordinateur. Sur les chaises en fer forgé, on fait des siestes délicieuses aux pieds des dames de France qui forment une ronde de statues. Marie de Médicis aurait-elle imaginé si beau succès quand elle commanda palais et jardin ? La veuve d'Henri IV songeait alors à retrouver un peu de sa Florence

natale. De la grotte à l'italienne qu'elle fit élever en 1630 demeure la fontaine Médicis toute en niches et naïades. Le palais est devenu le siège du Sénat. Il administre le jardin et le musée, où se montent des expositions centrées sur l'art moderne et la Renaissance, bien sûr, en souvenir de la reine florentine.

19, rue de Vaugirard (6<sup>e</sup>).  
M° Odéon, RER Luxembourg.  
Tél. : 01 42 34 25 95.  
Lun, ven : 10h30 à 22h.  
Mar, mer, jeu : 10h30 à 19h.  
Sam : se renseigner.  
Dim : 9h30 à 19h.  
- 12 € / 11 € – TR : 10 € / 9 €.  
- 10 ans : gratuit.  
[www.museeduluxembourg.fr](http://www.museeduluxembourg.fr)



### LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Luxembourg s'admire aussi de l'extérieur : ses grilles accueillent des expositions photos qui en mettent plein les yeux.

### Odéon

Rendez-vous devant Danton ! Scellé à son socle, lui au moins ne se laissera pas entraîner par le va-et-vient du carrefour de l'Odéon. Passants pressés ou nonchalants, circulation, lumières des cafés, files ondulantes devant les cinémas animent le quartier à toute heure. Sur le carrefour s'ouvre la cour du Commerce-Saint-André. Ce passage aux pavés inégaux abrite des vestiges de l'enceinte de Philippe-Auguste et, entre boutiques et restaurants hérisés d'enseignes à l'ancienne, le Procope. Ouvert en 1688, ce serait le plus ancien café de Paris. Il a le premier servi des glaces à ses clients, parmi

lesquels Diderot, Rousseau et Voltaire. Si vous cherchez le théâtre de l'Europe – théâtre de l'Odéon jusqu'en 1990 –, peu de risque de le manquer : ce temple du siècle des Lumières, inauguré en 1792, rayonne au centre de la place de l'Odéon, mise en scène exprès pour lui. Sa programmation fait la part belle au patrimoine artistique européen.



### Fondation Cartier pour l'art contemporain

Sous les auspices d'un cèdre du Liban planté par Chateaubriand au XIX<sup>e</sup> siècle, l'arche de verre imaginée en reflets et transparences par Jean Nouvel renoue, depuis 1994, avec la tradition artistique du quartier. Derrière un écran de verre prolongeant la perspective du boulevard Raspail, le Theatrum Botanicum, jardin aux allures sauvages, entoure le bâtiment dont l'entrée s'orne d'un mur végétal. À l'intérieur, un espace d'acier finement tramé, léger et lumineux, invite la création contemporaine sous toutes ses formes à prendre possession des lieux.

261, bd Raspail (14<sup>e</sup>).  
M° Raspail.  
Tél. : 01 42 18 56 50.  
Tj : 11h à 20h, sauf lun, 25 déc et 1<sup>er</sup> janv.  
Mar : nocturne jusqu'à 22h.  
6,50 € – TR : 4,50 €.  
- 10 ans : gratuit.  
[www.fondation.cartier.fr](http://www.fondation.cartier.fr)



## À DÉCOUVRIR

### École nationale supérieure des Beaux-Arts

Seuls quelques élus étudient aux Beaux-Arts, mais tout curieux peut, sur rendez-vous, y enjambrer des siècles d'architecture. Du XIX<sup>e</sup> – bâtiment des Loges, palais des Études, etc. –, on passe à l'hôtel de Chimay, éventail des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ainsi paré pour le meilleur, on aborde la chapelle des Louanges. Ses répliques d'œuvres de Michel-Ange se lovent sous le plus ancien dôme de Paris, dans les vestiges du couvent des Petits-Augustins, construit début XVII<sup>e</sup> pour la reine Margot.



### Institut de France

L'Académie française, fondée par Richelieu en 1635, éclipe un peu ses petites sœurs Académies des inscriptions et des belles-lettres, des sciences, des beaux-arts, des sciences morales et politiques, ainsi que la bibliothèque Mazarine. Chacune loge pourtant autour de la célèbre coupole des immortels aux habits verts, dans un Institut vué au mécénat et à la promotion du patrimoine culturel.



23, quai Conti (6<sup>e</sup>). M° Odéon. Tél. : 01 44 41 44 41.  
Visites sur RDV. [www.institut-de-france.fr](http://www.institut-de-france.fr)

### Jardin Atlantique

Pour rester en altitude et goûter un peu d'air du large, le voyageur de Montparnasse grimpe au jardin Atlantique qui coiffe la gare. Oui, sur les toits ! Une prouesse aux sols ondulants comme les vagues et aux pins toujours verts, avec son bassin des Miroitements, sa fontaine de l'Île des Hespérides, ses courts de tennis et ses fantastiques aires de jeux dédiées à l'océan.

M° Montparnasse-Bienvenue (15<sup>e</sup>).  
Accès par ascenseurs ou escaliers.



### Tour Montparnasse

Ses 59 étages d'acier et de verre fumé, élevés en 1973, ont fait pousser des cris d'indignation. Mais on s'est habitué depuis à repérer la tour des quatre coins de Paris. Ses centaines de fenêtres éclairent la nuit et, du sommet de ses 210 mètres, on s'offre un point de vue inégalé... pas jusqu'à l'océan d'où arrivent les trains, tout de même.



33, av. du Maine (15<sup>e</sup>). M° Montparnasse-Bienvenue. Tél. : 01 45 38 52 56. Été : 9h30 à 23h30. Hiver : 9h30 à 22h30. Ven, sam et veille de fête : 23h. 10,50 € – TR : 7,30 € / 4,50 €.  
- 7 ans : gratuit. [www.tourmontparnasse56.com](http://www.tourmontparnasse56.com)

### Musée Eugène-Delacroix\* PASS

Comme Delacroix, vous traversez la si jolie, si peinte place Fürstenberg. Vous poussez la porte de ce logement « décidément charmant », de l'avis même du peintre. Le portrait de Jenny Le Guillou, la gouvernante fidèle, côtoie La Madeleine dans le désert qui émerveille Baudelaire. Du salon à l'atelier ouvrant sur le jardin, ce sont encore d'autres tableaux, des albums de voyage ou des cahiers d'écolier... couverts de croquis et de caricatures. 6, rue de Fürstenberg (6<sup>e</sup>). M° Saint-Germain-des-Près. Tél. : 01 44 41 86 50. Tj : 9h30 à 17h.  
W.-E de juin, juillet et août : 9h30 à 17h30.  
Mar, 1<sup>er</sup> janv, 1<sup>er</sup> mai et 25 déc : fermé.  
5 €. - 18 ans, 1<sup>er</sup> dim du mois et 14 juil : gratuit.  
[www.musee-delacroix.fr](http://www.musee-delacroix.fr)

### Musée Bourdelle

À l'oree du XX<sup>e</sup> siècle, les ateliers se multiplient à Montparnasse. Celui d'Émile-Antoine Bourdelle réunit aujourd'hui 500 œuvres sculptées en marbre, plâtre ou bronze, des toiles, des pastels... Du Centaure mourant du grand hall, on glisse à l'intimité de l'ancien appartement. Une galerie de brique longe les bronzes du jardin sur rue. L'exposition se poursuit dans les ateliers puis dans des salles où l'alchimie de l'œuvre éclate sur fond de parois blanches. Elle se prolonge entre terre et acacias d'un jardin intérieur où « le printemps rit et l'été brûle et le temps songe » écrivait le sculpteur.

18, rue Antoine-Bourdelle (15<sup>e</sup>). M° Montparnasse-Bienvenue. Tél. : 01 49 54 73 73. Tj : 10h à 18h, sauf lun et jours fériés. Collections permanentes gratuites. [www.bourdelle.paris.fr](http://www.bourdelle.paris.fr)

### Église Saint-Sulpice

Sa taille et sa magnificence sont celles d'une cathédrale. Les travaux débutés au XVII<sup>e</sup> siècle sur l'édifice d'origine du XIII<sup>e</sup> et étalés sur 135 ans lui ont laissé des trésors de chaque époque : un chœur orné de statues de Bouchardon, une Vierge à l'Enfant et deux bénitiers en forme de coquilles sculptés par Pigalle, la chapelle des Saints-Anges dont les fresques occupèrent – épuisèrent ? – les dix dernières années de Delacroix.



Place Saint-Sulpice (6<sup>e</sup>). M° Saint-Sulpice. Tél. : 01 46 33 21 78. Tj : 7h30 à 19h30.

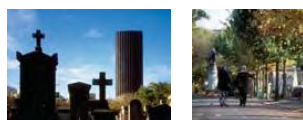
### Mémorial du maréchal Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris – Musée Jean Moulin

Ici, l'action de deux figures emblématiques de la Seconde Guerre mondiale est retracée : l'un Français libre, l'autre résistant. Un mur d'images constitué d'archives audiovisuelles plonge le visiteur dans le Paris occupé, le Paris insurgé, enfin le Paris libéré. 23, allée de la 2<sup>e</sup> DB. Jardin Atlantique – couvrant la gare Montparnasse (15<sup>e</sup>). M° Montparnasse-Bienvenue. Tél. : 01 40 64 39 44. Tj, sauf lun et jours fériés : 10h à 18h. Collections permanentes gratuites. [www.ml-leclerc-moulin.paris.fr](http://www.ml-leclerc-moulin.paris.fr)

### Fondation Henri-Cartier-Bresson

Œil du XX<sup>e</sup> siècle, Henri Cartier-Bresson a saisi l'Afrique coloniale, la guerre civile espagnole, la Libération de Paris, les dernières heures de Gandhi, la victoire des communistes chinois... Ses portraits ont capté Camus, Faulkner, Mauriac et cent autres figures contemporaines. Dans un atelier des années 1910, la fondation déploie l'œuvre du photographe à travers tirages originaux, planches, dessins, etc., tout en s'ouvrant à d'autres artistes. 2, impasse Lebourg (14<sup>e</sup>). M° Gaité. Tél. : 01 56 80 27 00. Du mar au dim : 13h à 18h30. Sam : 11h à 18h45. Mer : nocturne jusqu'à 20h30. Fermé lun et entre chaque exposition. 6 € – TR : 3 €. [www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org)

### Cimetière du Montparnasse



Baudelaire repose non loin de son monument où se penche un génie du mal cerné de petits poèmes en prose laissés par des admirateurs. Depuis 1824, la nécropole du sud de Paris est un vert campo santo d'artistes et de gens de lettres : Bartholdi, César, Duras, Ionesco, Maupassant, Sartre et Beauvoir, Zadkine sont là. Gainsbourg, poinçonneur des Lilas, récolte des tickets de métro. Brancusi a déposé un Baiser cubiste et Niki de Saint Phalle un chat en mosaïque pour éclairer la tombe d'un ami. Mais le plus étonnant, les amateurs de pittoresque le découvriront sur la tombe des époux Charles Pigeon !

### Parc Montsouris

Comme son faux jumeau des Buttes-Chaumont, ce jardin paysager du second Empire s'inspire des parcs londoniens. Grotte, courbes et vallons artificiels font si bien illusion que même la mésange huppée et le serin cini s'y laissent prendre. Sur l'île, leurs nichoirs côtoient des tortues de Floride, des canards colverts – tête verte, bec jaune, collier blanc et plastron chocolat – et leurs compagnes, plus simplement brunâtres. Autour du lac : de vastes pelouses, des jeux, un ginkgo biloba et 1 399 autres arbres et même un observatoire météo.



14<sup>e</sup>. RER Cité-Universitaire.



### Musée Zadkine

Ossip Zadkine vécut et travailla dans cette maison-atelier de 1928 à sa mort, en 1967. Les œuvres exposées, tirées d'une collection de plus de 400 sculptures, retracent son parcours... et se confrontent à la modernité : via des artistes invités, l'atelier a retrouvé sa fonction première. Ici, on crée ! 100 bis, rue d'Assas (6<sup>e</sup>). M° Notre-Dame-des-Champs. Tél. : 01 55 42 77 20. Tj : 10h à 18h, sauf lun et jours fériés. Collections permanentes gratuites. [www.zadkine.paris.fr](http://www.zadkine.paris.fr)

### Parc Georges-Brassens

D'un glissement de tramway, vous allez de la Cité universitaire au parc Georges-Brassens pour de nouvelles aventures bucoliques parmi ruches, vigne de pinot noir, chèvrefeuille et jasmin du jardin des senteurs ; aventures ludiques, aussi, ping-pong, manège et promenades à dos de poneys, escalade ; aventures savantes également au marché des bouquinistes, chaque week-end, sous la halle aux chevaux des anciens abattoirs de Vaugirard.



Rue des Morillons (15<sup>e</sup>). M° Convention.



### Place Denfert-Rochereau et Catacombes

À la croisée d'une constellation d'avenues, le lion en bronze de Bartholdi tourne son regard vers l'ouest pour ne pas froisser l'ennemi prussien combattu à Belfort en 1870. Sur le pourtour s'élèvent deux des impopulaires pavillons d'octroi qui punctuaient le mur encerclant Paris jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. À Denfert s'ouvre aussi la descente dans "l'empire de la mort" ou catacombes, ces méandres souterrains devenus dépôt ossuaire du cimetière des Innocents en 1785. Aux murailles de crânes et à la rotonde de tibias, les âmes sensibles préféreront une escapade rue Daguerre et alentour, parmi la fine fleur des commerces coquets et des coins gourmands.



Catacombes de Paris

1, av. du Colonel-Henri-Rot-Tanguy (14<sup>e</sup>). M° Denfert-Rochereau. Tél. : 01 43 22 47 63. Du mar au dim : 10h à 17h. Fermé lun et certains jours fériés. 7 €. TR : 5,50 €. 14 à 26 ans : 3,50 €. - 14 ans : gratuit. [www.carnavalet.paris.fr](http://www.carnavalet.paris.fr)

### Musée de la Monnaie\* PASS

Dans un opulent hôtel du XVIII<sup>e</sup> siècle, 2 000 pièces de monnaie, 450 médailles et jetons ainsi qu'outils, archives, tableaux, gravures, vitraux et sculptures

racontent l'histoire de France depuis la Renaissance à travers la chronique de ses deniers.

Hôtel de la Monnaie, 11, quai Conti (6<sup>e</sup>).

M° Pont-Neuf. Tél. : 01 40 46 55 35.

Du mar au ven : 11h à 17h30. Sam et dim :

12h à 17h30. Fermé lun. 5 €, - 16 ans : gratuit.

[www.monnaieeparis.fr](http://www.monnaieeparis.fr)

### Observatoire de Paris

« Il y va, Sire, de la gloire de votre Majesté », jurent les hommes de sciences à Louis XIV pour obtenir un observatoire astronomique. Huit ans plus tard, en 1672, l'édifice est achevé sur les plans de l'architecte Claude Perrault, frère du conteur. La visite guidée de la Lune, des phases de Vénus et des taches du Soleil se fait sur réservation et même de nuit à certaines dates.

77, av. Denfert-Rochereau (14<sup>e</sup>). M° Denfert-Rochereau. Tél. : 01 40 51 22 21. Visite guidée

sur demande écrite, avec enveloppe-réponse.

[www.obspm.fr](http://www.obspm.fr)

### Chapelle Notre-Dame-de-la-Médaille-Miraculeuse

En 1830, la Vierge ordonne à Catherine Labouré, novice du couvent des Filles-de-la-Charité-de-Saint-Vincent-de-Paul, de frapper une médaille qui protégera ses porteurs. Les premiers miracles sont signalés quand le choléra ravage Paris. La médaille répand ses grâces à travers le monde. Catherine est canonisée, les pèlerins se pressent à la chapelle...

140, rue du Bac (7<sup>e</sup>). M° Sèvres-Babylone.

[www.chapellenotredamedelamedaillemiraculeuse.com](http://www.chapellenotredamedelamedaillemiraculeuse.com)

### Musée Curie – Institut du radium

C'est ici, dans l'Institut du radium, que Marie Curie, sa fille et son gendre, Irène et Frédéric Joliot-Curie, menèrent leurs travaux de recherche après le décès de Pierre Curie, en 1906. Le laboratoire devenu musée retrace un pan de l'histoire des sciences lié à cette famille aux cinq prix Nobel.

1, rue Pierre-et-Marie-Curie (5<sup>e</sup>). RER Luxembourg.

Tél. : 01 56 24 55 31. Du mar au ven : 10h à 18h,

sauf jours fériés. Lun, août et dernière sem

de déc : fermé. Gratuit.

[www.curie.fr/musee](http://www.curie.fr/musee)



# création ARTISTIQUE



À Paris, l'art déborde à chaque instant le seuil des musées. Dans tous les domaines – couture, design, bijoux, objets et œuvres d'art, – la création se conjugue au présent.

La capitale de la mode est un vivier de jeunes stylistes. Cette avant-garde anime le quartier de la place des Victoires, les abords du Palais-Royal, le Marais. Pour aborder la création contemporaine, il y a les événements saisonniers (la Biennale de Paris, les festivals d'Automne et Émergences, la FIAC, le Mois de la photographie, etc.). Mais aussi les galeries, les marchés spécialisés, les musées bien sûr, les fondations d'art (la Maison rouge, les fondations EDF-Electra, Cartier, etc.), les centres culturels suédois (rue Payenne) ou suisse (rue des Francs-Bourgeois), les instituts du monde arabe (place Mohammed-V), Goethe (avenue d'Iéna), finlandais (rue des Écoles) ou mexicain (rue Vieille-du-Temple)... Plus intimes ? Les ateliers. Alternatifs ? Les résidences d'artistes et squats autorisés, tels le Point éphémère (quai de Valmy), le squat Chez Robert-Electrons libres (rue de Rivoli) ou La Générale (rue du Général-Lassalle).

## Ateliers d'artistes

Approcher les artistes en dehors des musées et des galeries d'art, les découvrir dans leur espace de création, c'est possible. Certains ouvrent en permanence leur atelier au public, d'autres le font de temps à autre, notamment durant les journées portes ouvertes organisées par les associations d'artistes. N'hésitez pas : ça se passe à la belle saison, dans des lieux souvent surprenants.

**Anvers aux Abbesses (9<sup>e</sup>)**  
En novembre.  
Tél. : 08 77 04 45 10.  
[www.anvers-aux-abbesses.com](http://www.anvers-aux-abbesses.com)

**Ateliers de Belleville (19<sup>e</sup>)**  
En mai.  
Tél. : 01 46 36 44 09.  
[www.ateliers-artistes-belleville.org](http://www.ateliers-artistes-belleville.org)

**Ateliers de Ménilmontant (20<sup>e</sup>)**  
En septembre.  
Tél. : 01 43 66 54 87.  
[www.ateliersdemenuilmontant.org](http://www.ateliersdemenuilmontant.org)

**Ateliers des Frigos (13<sup>e</sup>)**  
En mai.  
[www.les-frigos.com](http://www.les-frigos.com)

**Père-Lachaise (20<sup>e</sup>)**  
En mai.  
Tél. : 06 11 20 77 06.  
[www.apla.fr](http://www.apla.fr)

## Marchés/boutiques spécialisés en création

Sur ces marchés et dans ces boutiques, rien que des belles choses ! Découvrez le savoir-faire des créateurs – aquarellistes, céramistes, créateurs de bijoux originaux et textiles, designers, graveurs, peintres, photographes, plasticiens, sculpteurs... – et laissez-vous tenter !

**Galerie Elsa Vanier**  
7, rue du Pré-aux-Clercs (7<sup>e</sup>).  
M<sup>o</sup> Rue-du-Bac.  
Tél. : 01 47 03 45 00  
[www.elsa-vanier.fr](http://www.elsa-vanier.fr)  
Bijoux de joailliers et orfèvres créateurs.

**Marché de la création Paris Bastille**  
Bd Richard-Lenoir (11<sup>e</sup>).  
M<sup>o</sup> Bastille.  
Sam : 10h à 19h.  
[www.artistesparisbastille.fr](http://www.artistesparisbastille.fr)  
200 créateurs (aquarellistes, designers...) présentent et vendent leurs œuvres en direct.

**Talents – Ateliers d'art de France**  
1 bis, rue Scribe (9<sup>e</sup>).  
Tél. : 01 40 17 98 38.  
[www.ateliersdart.com](http://www.ateliersdart.com)  
Lieu de tendance où se côtoient les pièces uniques et séries limitées de plus de cent artisans créateurs français.

## Galeries d'art

On prend son temps, on tourne autour de l'objet convoité, on discute avec le galeriste et on reçoit un certificat d'authenticité si la vente se conclut. Depuis les années 1850, vers l'hôtel des ventes Drouot (9<sup>e</sup>), dans les passages couverts alentour et le quartier de la Bourse (2<sup>e</sup>) sont installées de prestigieuses galeries d'objets d'art et d'antiquités (tableaux, bijoux, mobilier précieux, etc.). Très haut de gamme également : les innombrables galeries de Saint-Germain-des-Prés. À Bastille, autour du centre Pompidou et dans le Marais, rues Saint-Claude, de Turenne ou Vieille-du-Temple, c'est le royaume de la création contemporaine. Tous les deux mois environ, chaque galerie renouvelle son exposition-vente de photographies, peintures, installations. Dans les anciens quartiers industriels du 13<sup>e</sup> arrondissement, rues Chevaleret, Duchefdelaville, Louise-Weiss, s'installe une nouvelle génération de galeristes.

À signaler : l'art contemporain gagne aussi les hauteurs de Belleville et les alentours du parc des Buttes-Chaumont.

**Galerie de Paris**  
10, bd des Batignolles (17<sup>e</sup>).  
M<sup>o</sup> Rome.  
Tél. : 01 45 22 57 23.  
[www.galeriedeparis.fr](http://www.galeriedeparis.fr)  
Expositions d'artistes contemporains autour du thème de Paris.

## PARIS, CAPITALE DE LA CRÉATION

Cette opération réunit chaque année une trentaine de salons professionnels de la mode, du design, des métiers d'art et de la maison. Sur 400 000 m<sup>2</sup> d'exposition, elle rassemble des professionnels de 115 pays : 17 500 créateurs et fabricants, dont 6 000 étrangers, et 700 000 acheteurs, dont 350 000 acheteurs étrangers.

Procurez-vous le Guide des 100 adresses incontournables. Également téléchargeable sur Internet, il propose un parcours de la création à travers la capitale pour découvrir des designers, des musées, des galeries d'art, des stylistes, des cafés, des librairies, etc. Renseignements : [www.pariscapitaledecrea.com](http://www.pariscapitaledecrea.com)

## Art en plein air et street art

Les rues, places et jardins de Paris abritent des milliers d'œuvres d'art. Il en est de très connues, comme les colonnes de Buren du Palais-Royal ou la fontaine Stravinsky sur l'esplanade du centre Pompidou. Il en existe de plus discrètes, comme l'étaient, avant le succès du Da Vinci Code, les 135 médailles Arago de Jan Dibbets, incrustées dans les trottoirs sur le tracé de l'ancien méridien parisien. En marge de ces commandes publiques, des créations "clandestines" – fresques, graffiti, pochoirs, céramiques, etc. – s'emparent aussi de l'espace public.

Leurs auteurs, plus ou moins masqués, accèdent parfois à une telle notoriété qu'ils finissent par recevoir... des commandes publiques. Némo sème ses pochoirs aux quatre coins de Belleville, où se rencontrent aussi les silhouettes fantomatiques de Jérôme Ménager. Quant aux "love graffiti" du tagueur André et aux mystérieux Space Invaders de mosaïque, ouvrez l'œil, il y en a un peu partout !

## ÉVÈNEMENT

### Nuit Blanche

Chaque premier samedi d'octobre, de 19h à l'aube, cet événement organisé par la Ville permet d'aller gratuitement à la rencontre de la création contemporaine dans les sites, parfois insolites, de plusieurs quartiers parisiens. La formule fait recette ! Œuvres interactives, concerts d'images, spectacles vivants : on aime toujours plus ces explorations esthétiques sur un air de fête. Programme sur [www.paris.fr](http://www.paris.fr)